



La chute de l'emploi chez les jeunes touche davantage les 15-24 ans et les femmes

Les répercussions socio-économiques de la pandémie due à la COVID-19 permettent déjà de relever de sombres bilans sur certains segments de la population et sur de nombreux secteurs d'activité particulièrement touchés par les mesures de confinement. Cet arrêt et la transformation profonde du marché du travail ont notamment entraîné des effets majeurs pour les jeunes, déjà désavantagés sur plusieurs plans sur le marché du travail.

Inscrite dans une série de feuillets statistiques de la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ) visant à analyser la situation des jeunes de 15 à 34 ans au Québec, cette première publication se concentre sur l'impact de la pandémie sur l'emploi des jeunes au Québec, selon l'âge et le sexe.

RÉFÉRENCE

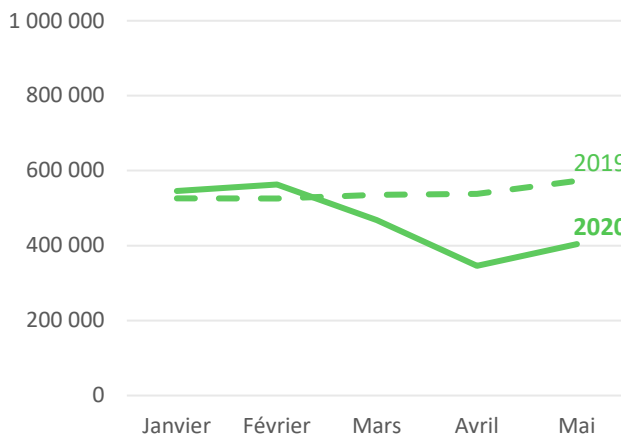
Ce feuillet statistique est réalisé par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec.

Pour citer ce feuillet : Longo, María Eugenia, Charles Fleury, Aline Lechaume, Nicole Gallant, Sylvain Bourdon et Mircea Vultur. (2020). *La chute de l'emploi touche davantage les 15-24 ans et les femmes - Feuillet statistique La jeunesse en chiffres*, n°1 (juin). Québec : Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec. <http://chairejeunesse.ca/node/1145>

Près de 400 000 emplois en moins pour les jeunes

Depuis le début de la pandémie, les jeunes de 15 à 34 ans ont perdu plusieurs centaines de milliers d'emplois. Au total, en comparant la situation du mois d'avril à celle du mois de février, ce sont 386 200 emplois qui ont été perdus par les jeunes de 15 à 34 ans. En effet, en avril 2020 les jeunes de 15 à 24 ans occupaient seulement 346 100 postes, soit 217 000 emplois de moins qu'en février 2020.

Évolution du nombre de jeunes de 15 à 24 ans en emploi, de janvier à mai, 2019 et 2020, au Québec



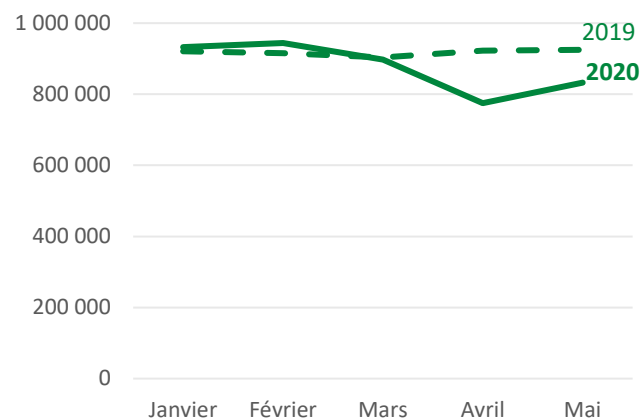
Des centaines de milliers de jeunes ont perdu leur emploi

Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

Pour leur part, les jeunes plus âgés de 24 à 35 ans – déjà plus nombreux sur le marché du travail – ont perdu pendant la même période 169 200 emplois, passant ainsi de 944 100 emplois en février 2020 à 774 900 emplois en avril 2020.

La situation semble doucement s'améliorer pour les deux tranches d'âge depuis le mois de mai, avec 115 800 emplois de plus occupés par les jeunes, qui commencent ainsi à rattraper timidement leur situation sur le marché du travail. Néanmoins, le nombre de jeunes en emploi demeure largement inférieur à celui de février 2020 et à celui de mai 2019.

Évolution du nombre de jeunes de 25 à 34 ans en emploi, de janvier à mai, 2019 et 2020, au Québec



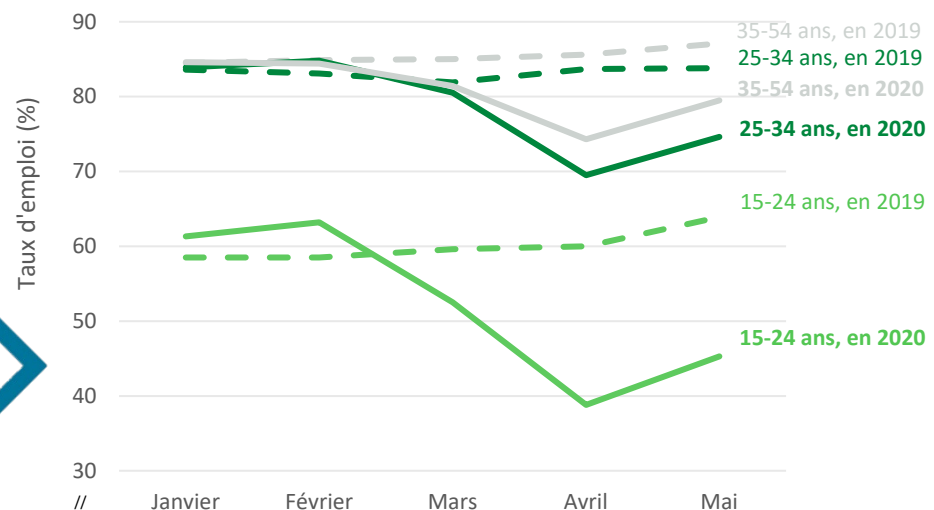
Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

Chute du taux d'emploi très marquée chez les plus jeunes

Depuis le mois de mars 2020, la proportion des personnes qui occupent un emploi a diminué drastiquement pour toutes les tranches d'âge au sein de la population en âge de travailler. Toutefois, la baisse du taux d'emploi a été particulièrement marquée chez les plus jeunes (15 à 24 ans). Le taux d'emploi indique le pourcentage de personnes en emploi dans la population en âge de travailler. Ce taux, observé en comparaison avec celui de la période pré-pandémie, donne une bonne idée de la proportion de personnes qui se sont retrouvées sans emploi. Nous avons privilégié l'indicateur du taux d'emploi plutôt que celui du taux de chômage parce que ce dernier tend à sous-estimer l'ampleur des pertes d'emploi, en excluant en partie les personnes qui ne cherchent pas d'emploi.

Alors qu'on constatait une augmentation du taux d'emploi dans ce groupe d'âge avant la pandémie (celui-ci était passé de 60,0% en avril 2019 à 63,2% en février 2020), une chute brutale de ce taux s'est observée depuis les premières mesures de confinement, au point où il n'atteignait que 38,8% en avril, soit une baisse de 24,4 points de pourcentage depuis février (qui équivalait ici à une perte de plus d'un tiers par rapport au taux de février, soit -38,6%).

Taux d'emploi selon le groupe d'âge, 2019 et 2020, au Québec



Les taux d'emploi diminuent pour tous les groupes d'âge par rapport à 2019, mais tout particulièrement pour les plus jeunes

Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

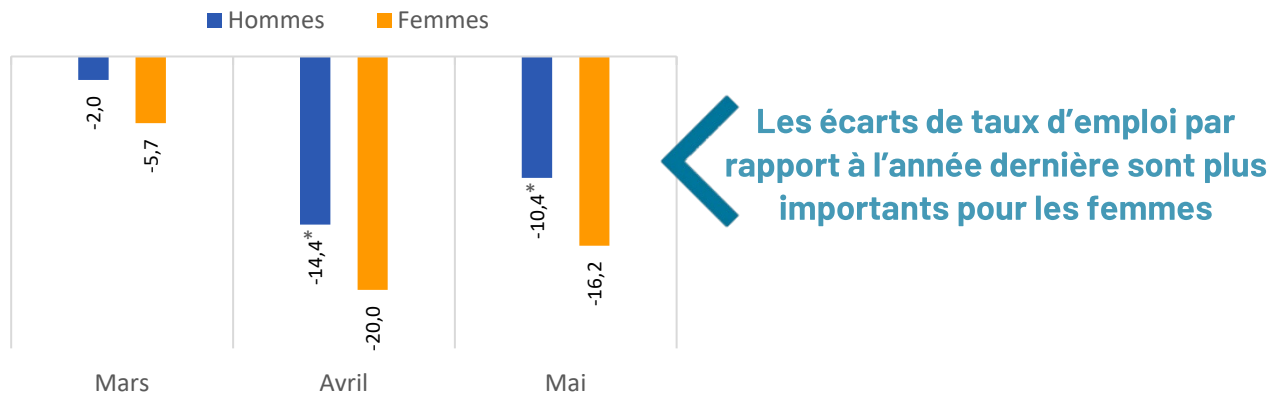
Pour leur part, les jeunes de 25-34 ans ont été un peu moins touchés que ceux de 15-24 ans par les conséquences de la pandémie, leur taux d'emploi ayant chuté de 15,3 points de pourcentage entre février et avril 2020 (-18,0%). Ils l'ont néanmoins été davantage que les 35-54 ans, lesquels ont vu leur taux d'emploi passer de 84,4% à 74,3%, soit une diminution de seulement 10,1 points de pourcentage (-12,0%).

Même si la situation de tous les groupes d'âge s'est améliorée en mai, les taux d'emploi demeuraient nettement inférieurs à ceux observés en mai 2019. Ici aussi, l'écart par rapport à l'an dernier est plus marqué chez les 15-24 ans, alors que leur taux d'emploi en mai 2020 ne représentait que 70,9% de celui de l'an dernier, comparativement à 89,0% pour les 25-34 ans et 91,3% pour les 35-54 ans.

Les jeunes femmes plus durement touchées que les jeunes hommes

L'analyse des taux d'emploi des jeunes de 15 à 34 ans selon le sexe révèle que les pertes d'emploi ont touché à la fois les hommes et les femmes. À première vue, on pourrait croire à un impact similaire chez les jeunes des deux sexes, puisque leurs taux d'emploi respectifs étaient presque identiques en plein confinement : en avril 2020, il était de 56,2% chez les femmes et de 55,5% chez les hommes. Toutefois, si on compare les écarts par rapport à la situation qui prévalait à pareille date l'an dernier, on constate une diminution de beaucoup plus grande envergure pour les femmes. Cela s'explique par des taux d'emploi qui étaient plus élevés en 2019 chez les femmes que chez les hommes. En effet, puisque le taux d'emploi des femmes de 15 à 34 ans était de 76,2% en avril 2019, la diminution représente 20,0 points de pourcentage (-26,2%) ; chez les hommes, la diminution n'a été que de 14,4 points de pourcentage (-20,6%), puisque leur taux d'emploi n'était que de 69,9% en avril 2019.

Écarts de taux d'emploi entre 2019 et 2020 pour les mois de mars à mai chez les jeunes de 15-34 ans, selon le sexe, au Québec



Source : Données compilées par la Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec à partir de l'Enquête sur la population active (EPA) 2019-2020 de Statistique Canada.

* Donnée(s) à interpréter avec prudence, puisque l'estimation est de faible qualité. Le coefficient de variation se situe entre 16,5% et 33,3%.

Une situation semblable s'observe en mai : l'écart par rapport à 2019 est de 16,2 points de pourcentage (-21,0%) chez les femmes, comparativement à seulement 10,4 points chez les hommes (-14,3%).

De surcroît, la reprise de mai semble avoir été légèrement plus forte chez les hommes que chez les femmes. Le taux d'emploi des jeunes hommes a augmenté de 7,1 points de pourcentage par rapport à avril (passant de 55,5% à 62,6%), alors que l'augmentation n'est que de 4,4 points pour les jeunes femmes (passant de 56,2% à 60,6%).